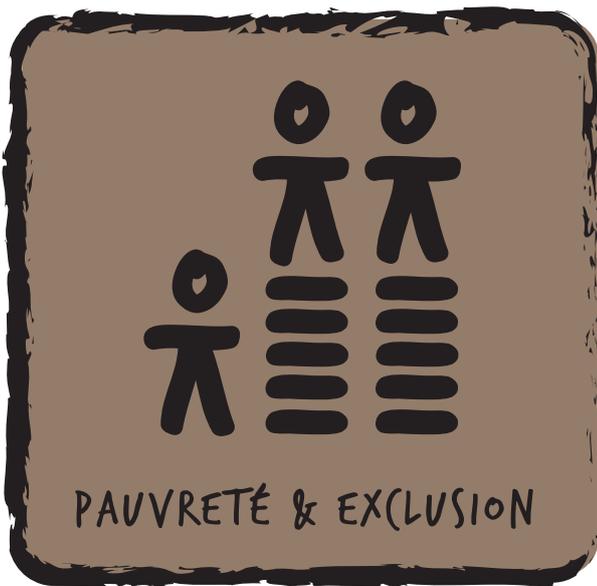




ALTER-ÉGAUX
UNE AVENTURE SOLIDAIRE & CITOYENNE



LE KIT THÉMATIQUE



Scouts et laïques
www.eedf.fr

ÉCLAIREUSES ♦ ÉCLAIREURS
DE FRANCE

UN KIT PÉDAGOGIQUE POUR SAVOIR-FAIRE



Il n'est pas la solution miracle pour sauver la planète, mais une contribution qu'il vous appartient de faire fructifier, avec votre talent, celui de vos équipes et des enfants pour vous permettre d'aller plus loin et de contribuer à changer les comportements des nouvelles générations.



Ce kit propose des activités autour d'une thématique liée aux Objectifs De Développement Durable. Elles doivent faciliter les démarches éducatives auprès des enfants et jeunes en proposant une sensibilisation aux enjeux de la planète pour continuer à vivre mieux ensemble.

Il se compose de plusieurs parties :

- **une présentation** pour se repérer et donner le sens dans lequel les EEDF inscrivent leurs actions éducatives et pédagogiques
- **des propositions de fiches d'activités** par tranches d'âges (ou cycles) avec deux niveaux d'approche : apprenti ou initié
- **une présentation de partenaires** possibles pour appuyer les projets

Alter-Égaux : une aventure solidaire & citoyenne

La dynamique Alter-Égaux propose une démarche construite en 4 étapes qui permet une découverte progressive des thèmes proposés et des événements à vivre en fonction de l'âge, de l'intérêt, de l'autonomie de l'équipe. Chaque parcours s'articule en 4 étapes : SENSIBILISER ; DÉCOUVRIR ; AGIR ; VALORISER.

Pour cela il existe :

- **un univers support pour vivre cette aventure** (histoire, personnages, objets,...)
- **des événements à vivre disposant chacun de leur kit pédagogique**
- **1 « Kit des kits »**
- **10 Kits pédagogiques autour de nos 10 thématiques liées aux ODD :**
 - Pauvreté et exclusion
 - Faim et alimentation saine
 - Santé et bien-être
 - Education de qualité
 - Egalité des genres
 - Environnement et écocitoyenneté
 - Travail décent
 - Villes et communautés durables
 - Education à la paix
 - Interculturel et rencontre de l'autre
- **un réseau d'appui de partenaires et mécènes**

SOMMAIRE

INTRODUCTION & SOMMAIRE	2-3
CONTEXTE & ENJEUX	4-5
ACTIVITÉS LUTIN·E·S	6-9
ACTIVITÉS LOUVETEAUX·ETTES	10-13
ACTIVITÉS ÉCLAIREUR·SE·S	14-17
ACTIVITÉS AÎNÉE·S	18-21
PARTENAIRES NATIONAUX ET INTERNATIONAUX	22-23
CONCEVOIR SON PROJET ET METTRE EN PLACE UN PARTENARIAT LOCAL	24-25
PRÉSENTER SON PROJET	26-27
POUR ALLER PLUS LOIN	28

Des adultes, enfants et jeunes qui s'engagent à agir.

Avec vous ? Vous pouvez contribuer à faire vivre ce Kit. Vous pouvez aussi contribuer à le faire évoluer, faire valoir vos expériences ou celles de vos enfants et jeunes. N'hésitez pas à nous les faire connaître :

alteregaux@eedf.asso.fr

Contributeurs :

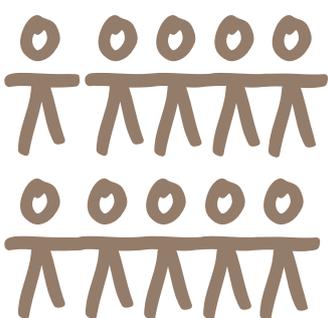
- Maud AUGER
- Fabienne FERRERONS
- Cyril BESNARD
- Stéphanie VILLARD
- Matthieu MARCUCCI
- Pascal PERON
- Jonathan VOLPILHAC

QUELQUES CHIFFRES SUR LA PAUVRETÉ DANS LE MONDE



LES 1% DES PLUS RICHES DE LA PLANÈTE DÉTIENNENT AUTANT DE RICHESSES QUE LE RESTE DE L'HUMANITÉ

(Oxfam)



1 PERSONNE SUR 10 SOUFFRE DE LA FAIM, BIEN QUE NOUS VIVIONS DANS UN MONDE D'ABONDANCE

(Oxfam)



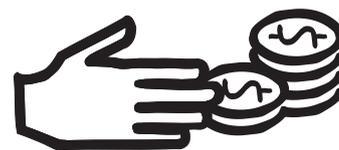
LES ENFANTS ISSUS DE FAMILLES PAUVRES, ONT

3 X PLUS DE RISQUE DE MOURIR

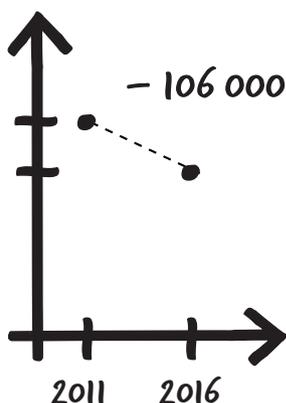
5 ANS AVANT LA MOYENNE NATIONALE

LE TAUX D'EXTRÊME PAUVRETÉ A ÉTÉ DIVISÉ PAR 3,9 ENTRE 1981 ET 2013
10,7% DE LA POPULATION MONDIALE VIT AUJOURD'HUI AVEC MOINS DE 1,90\$/JOUR

(CONTRE 42,2 IL Y A 30 ANS (Banque Mondiale)



QUELQUES CHIFFRES SUR LA PAUVRETÉ EN FRANCE



EN 5 ANS, LE NOMBRE DE PERSONNES PAUVRES A BAISSÉ DE 106 000

LE TAUX DE PAUVRETÉ ATTEINT 42% DANS LES 1 400 QUARTIERS DITS « PRIORITAIRES » LES PLUS PAUVRES

EN FRANCE, PARMI LES 5 MILLIONS DE PAUVRES, PLUS DU TIERS SONT DES ENFANTS ET DES ADOLESCENT-E-S, ET PLUS DE LA MOITIÉ ONT MOINS DE 30 ANS (Oxfam)

Quand on parle de pauvres et de pauvreté, il nous arrive de parler de handicap social, ou plus négativement de cas social, voire de « cassos ». Quand on emploie ces termes-là, ça signifie que l'on associe les galères que traverse une femme, un homme, un enfant, avec le fait d'être un poids pour la société. On signifie que cette personne est différente des autres, que cette situation de pauvreté est méprisante, et que l'on peut faire de la pauvreté de quelqu'un une source de moquerie.

Pour Leandro Despouy, avocat argentin, représentant spécial pour les Droits de l'Homme auprès des Nations Unis et président de la Commission des Droits de l'Homme de l'ONU, « **La précarité (def) est l'absence d'une ou plusieurs des sécurités, notamment celle de l'emploi, permettant aux personnes et familles d'assumer leurs obligations professionnelles, familiales et sociales, et de jouir de leurs droits fondamentaux. L'insécurité qui en résulte peut-être plus ou moins étendue et avoir des conséquences plus ou moins graves et définitives. Elle conduit à la grande pauvreté quand elle affecte plusieurs domaines de l'existence, qu'elle devient persistante, qu'elle compromet les chances de réassumer des responsabilités et de reconquérir ses droits par soi-même, dans un avenir prévisible.** »

Rapport final sur les Droits de l'Homme et l'extrême pauvreté

Cette définition permet à l'inverse de saisir la pauvreté en termes de droits et de responsabilités, et montre la proximité et la ligne de fracture qui existent entre les situations de pauvreté, et de misère ou d'extrême pauvreté. Elle permet de ne pas considérer les personnes en situation de précarité comme inférieures, et de sortir d'un regard descendant et méprisant.

« Car c'est le mépris qui vous tient à l'écart de tout droit, qui fait que le monde dédaigne ce que vous vivez et qui vous empêche d'être reconnu digne et capable de responsabilités »

Joseph Wresinski, « Les plus pauvres, révélateurs de l'indivisibilité des Droits de l'Homme »

Par exemple, les blagues sur les personnes handicapées relèvent de la stigmatisation⁽¹⁾, mais refuser un emploi à une personne en situation de handicap, sans inaptitude médicalement constatée par le médecin du travail, sans regard sur ses compétences, ni sur la possibilité d'éventuels aménagements de poste, est de la discrimination⁽²⁾.

Les personnes en situation de pauvreté sont couramment victimes de de stigmatisation et de discrimination qui les empêche d'exercer leurs droits :

- **Le droit à l'éducation**, quand les enfants ne peuvent pas apprendre, tant l'image qu'on leur renvoie d'eux-mêmes et de leur milieu leur fait honte. Leur orientation est trop souvent décidée à leur place, ou biaisée vers des filières destinées aux enfants les plus en difficulté.
- **Le droit au travail**, quand on refuse d'embaucher quelqu'un sur la base de son lieu de résidence.
- **Le droit à la santé**, quand on refuse de soigner les bénéficiaires de la CMU (Couverture Maladie Universelle).
- **Le droit au logement**, quand par exemple, les habitant-e-s d'un quartier refusent la construction de logements sociaux sans résistance de la part des pouvoirs publics.

Ce mépris et la négation de leurs droits créent une violence qui réduit les personnes en situation de grande précarité au silence. Pourtant, le 14 juin 2016, un nouveau critère de discrimination a été ajouté dans le code pénal et le code du Travail grâce à un plaidoyer fort de l'association ATD Quart monde, interdisant la discrimination envers des personnes à raison « **de la particulière vulnérabilité résultant de leur situation économique, apparente ou connue** ».

Nommer cette discrimination, c'est la rendre visible et c'est oser en parler et la dénoncer. Mais la loi n'est qu'une étape pour arriver à un changement en profondeur. On se demande souvent comment combattre la misère. Que peut-on faire, chacun-e, en tant que citoyen-ne, pour la détruire ? La réponse est souvent que l'on ne peut rien faire seul-e-s. Mais si nous choissions plutôt de regarder en face notre responsabilité, dans l'existence et la reproduction de cette misère ? Chacun-e de nous a le pouvoir de questionner ses mots, ses jugements, ses actes, et de considérer l'autre dans le respect de sa dignité.

(1) La stigmatisation est le fait d'estimer qu'un groupe partageant une certaine caractéristique n'est pas dans une situation d'égalité avec le reste de la société, du fait de cette caractéristique.

(2) La discrimination est la mise en pratique de ce sentiment, lorsque l'on traite différemment et de manière négative une personne, pour le simple fait de posséder cette caractéristique, et que cela lui empêche l'accès à un droit.

■ Les EEDF, ont toujours tenté d'agir contre la pauvreté et l'exclusion. Différentes orientations ont été prises pour re-questionner quotidiennement notre ouverture et d'agir contre l'isolement culturel et social :

- Rendre les adhésions et les activités plus accessibles à tou-te-s
- S'engager dans les quartiers populaires,
- Organiser des projets de solidarité internationale
- Mettre en place des projets innovants en partenariat : « Copains du monde » ou premiers Départ qui accueillent chaque année des enfants issus de divers horizons
- Permettre à des milliers de personnes en situation de handicap de partir en vacances ou d'accéder à des loisirs

La pauvreté et l'exclusion sont en évolution constantes dans un monde inégalitaire où les rapports de pouvoir et de domination sont sans cesse à re-questionner. Pour être plus fort-e-s, nous devons agir avec un réseau d'associations et de personnes engagées sur ces thématiques comme ATD Quart Monde, le Secours Populaire, le Lion's Club, la Croix Rouge, Oxfam... Il est urgent de prendre conscience, de dépasser les fractures sociales et culturelles et d'agir ensemble.



»» ABBÉ PIERRE

Henri Groués (son nom de naissance) est né dans une famille catholique riche. Il découvre la misère à 12 ans en allant distribuer de la soupe aux pauvres avec son père. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il fut résistant, cachant des juifs pour éviter qu'ils ne soient déportés par les Allemands. En 1949, il ouvre une auberge de jeunesse qui s'est ensuite appelée Emmaüs et avait pour objectif de rassembler des chiffonniers construisant des logements provisoires pour les « sans domicile ». L'hiver 1954, l'abbé Pierre lance un appel à la radio : « L'insurrection de la bonté pour les sans-logis », appelant chacun à se montrer généreux envers les plus pauvres. Suite à cet appel, l'État fait construire douze mille logements d'urgence. Le 1er février 2004, 50 ans après son premier appel, il en lance un deuxième : « Manifeste contre la pauvreté ». L'abbé Pierre estime qu'il y a en France cinq millions d'exclus, dont un million d'enfants.

»» COLU(HE

En mars 1974, il donne son premier spectacle. C'est là qu'il apparaît pour la première fois avec sa célèbre salopette bleue à rayures et son tee-shirt jaune qu'il portera à chaque apparition publique. En 1981, par provocation, il se présente à l'élection présidentielle, estimant que puisque les hommes politiques agissaient comme des guignols, lui, comique, pouvait bien jouer à l'homme politique. Il s'est retiré peu avant les élections. En 1985, il crée l'association les Restos du Cœur. Son idée est de récupérer toute la nourriture gaspillée dans les supermarchés ou autres, pour la distribuer aux personnes les plus pauvres qui ne peuvent pas s'acheter à manger.

»» MÈRE TERESA

Elle fut récompensée en 1979 pour son engagement caritatif auprès « des plus pauvres » en Inde. Religieuse catholique indienne, d'origine albanaise, elle fonda la congrégation de religieuses « les Missionnaires de la Charité », avec qui elle est venue en aide aux plus démunis partout dans le monde. Sa mort en 1997 avait suscité une grande vague d'émotion partout dans le monde. Elle avait alors 87 ans.

Quelques citations inspirantes...

« Même sous le soleil, on ne fait que vivre sous ton ombre ; Perdue dans tes méandres on s'essouffle et nos visions se déforment ; Misère, on t'a croisée tellement de fois. »
IAM, Misère

« Je ne suis pas, messieurs, de ceux qui croient qu'on peut supprimer la souffrance en ce monde ; [...] mais je suis de ceux qui pensent et qui affirment qu'on peut détruire la misère. Remarquez-le bien, messieurs, je ne dis pas diminuer, amoindrir, limiter, circonscrire, je dis détruire. La misère est une maladie du corps social comme la lèpre était une maladie du corps humain ; la misère peut disparaître comme la lèpre a disparu. Détruire la misère ! Oui, cela est possible ! Les législateurs et les gouvernants doivent y songer sans cesse ; car, en pareille matière, tant que le possible n'est pas fait, le devoir n'est pas rempli. [...]

Je dis que la société doit dépenser toute sa force, toute sa sollicitude, toute son intelligence, toute sa volonté, pour que de telles choses ne soient pas ! Je dis que de tels faits, dans un pays civilisé, engagent la conscience de la société tout entière ; que je m'en sens, moi qui parle, complice et solidaire ! [...]
 Et, messieurs, je ne m'adresse pas seulement à votre générosité, je m'adresse à ce qu'il y a de plus sérieux dans le sentiment politique d'une assemblée de législateurs ! »

VICTOR HUGO, Détruire la misère, Discours à l'Assemblée nationale législative, 9 juillet 1849

« Ce qui me tourmente, les soupes populaires ne le guérissent point. Ce qui me tourmente, ce ne sont ni ces creux, ni ces bosses, ni cette laideur. C'est un peu, dans chacun de ces hommes, Mozart assassiné. »
ST EXUPÉRY, Terre des hommes

PRÉSENTATION DU HANDICAP ET CONSEILS

>> UN HANDICAP EMPÊCHE D'AGIR (COMME LES AUTRES (BOUGER, RÉFLÉCHIR, ENTENDRE, PARLER...)) IL PEUT DURER UN CERTAIN TEMPS OU ÊTRE DÉFINITIF.

Il y a plusieurs types de handicap :

- **Le handicap moteur** : la personne a un problème pour se déplacer ou pour bouger une partie de son corps.
- **Le handicap mental** : la personne a des difficultés pour réfléchir, comprendre, apprendre...
- **Les handicaps sensoriels** :
 - visuel, il concerne les personnes aveugles et malvoyantes. La personne a un problème pour voir.
 - auditif, il concerne les personnes sourdes et malentendantes. Ces personnes n'entendent pas ou pas bien.
- **Le handicap psychique** : La personne a beaucoup de mal à entrer en relation avec les autres et à se concentrer.
- **Le polyhandicap** : c'est une personne qui a un handicap moteur et mental grave.

>> QUELQUES CONSEILS GÉNÉRAUX LORSQUE TU ES AVEC UN ENFANT OU UNE PERSONNE EN SITUATION DE HANDICAP :

- Se concentrer sur l'enfant et pas sur son handicap
 - Pour un enfant malvoyant ou malentendant, lui parler en face pour qu'il te voit ou t'entende mieux.
 - Être à l'écoute et attentif.
 - Offrir son aide sans l'imposer.
 - Parler d'une voix normale, sans exagérer l'articulation
 - Utiliser des termes respectueux
 - Favoriser les communications franches et honnêtes.
- Si tu es face à un adulte qui a un handicap, les conseils sont les mêmes !

Il est important pour un héros d'être à l'écoute des autres afin d'aider efficacement.

>> 12 MILLIONS DE PERSONNES SONT TOUCHÉES PAR UN HANDICAP EN FRANCE

Définition du handicap

« Constitue un handicap, toute limitation d'activité ou restriction de participation à la vie en société subie dans son environnement par une personne en raison d'une altération substantielle, durable ou définitive d'une ou plusieurs fonctions physiques, sensorielles, mentales, cognitives ou psychiques, d'un polyhandicap ou d'un trouble de santé invalidant. »

Source : Loi du 11 février 2005, art. 14

CLASSIFICATION DES HANDICAPS

Une classification des handicaps est établie à l'aide de 5 grandes catégories :

LE HANDICAP MOTEUR

LE HANDICAP SENSORIEL (visuel auditif)

LE HANDICAP PSYCHIQUE (pathologies perturbant la personnalité)

LE HANDICAP MENTAL (déficiences intellectuelles)

LES MALADIES INVALIDANTES



Scolarité

350 000 : c'est le nombre d'enfants ou adolescents en situation de handicap scolarisés à la rentrée 2015, dont 279 000 en milieu ordinaire (soit 80 %, et 20 % en établissement hospitalier ou médico-social).

Source : DARES 2016 - Les chiffres clés de l'aide à l'autonomie 2018, CNSA.

Quelques conseils pour l'accueil

Accueillir l'enfant handicapé nécessite deux ingrédients essentiels :

La volonté de l'équipe d'animation de prendre en compte son handicap dans la construction des activités. Cela ne signifie pas que l'équipe doit renoncer aux activités auxquelles l'enfant handicapé ne pourra pas participer. Il suffit très souvent d'adapter légèrement le jeu pour que le handicap ne soit plus une barrière infranchissable.

- *Sur une activité de course poursuite, il peut être intéressant d'ajouter une dimension stratégique au jeu de façon à ce que l'enfant en fauteuil roulant puisse participer en décidant de la stratégie de son équipe, en prévenant les autres de tel ou tel événement, ou en jouant un personnage détenant la clef d'une énigme.*
- *Sur tout type d'activité, un enfant trisomique ne pourra généralement pas comprendre les règles d'un jeu si elles ne lui sont pas expliquées directement et en tête à tête. L'explication collective des règles n'étant pas adaptée à ces enfants, il suffira de détacher un animateur pour expliquer et commencer à jouer avec l'enfant trisomique. C'est ainsi que cet enfant pourra participer à l'activité dans de bonnes conditions.*

De l'écoute et de l'observation

L'équipe d'animation n'est pas professionnelle du handicap ; bien souvent, elle se trouve confrontée pour la première fois à la question de l'intégration du handicap. C'est pour cette raison qu'il faut se documenter en amont, d'abord avec le dossier d'inscription, mais aussi grâce aux contacts avec les parents, avant et pendant le séjour. Mais la meilleure source d'information reste évidemment l'enfant lui-même, qui saura guider son accompagnant dans les gestes à accomplir, et l'analyse des difficultés quotidiennes qui peuvent se poser.

Proposer des activités :



-> **Journal de l'animation**
 Mai 2014 N° 149,
 Fiche technique : *L'inclusion par le jeu*

Il faudra tenir compte des capacités de l'enfant pour qu'il ne soit pas mis en échec. Dans les grands jeux, il peut parfaitement tenir un rôle stratégique : attention toutefois à ne pas le cantonner dans le rôle d'arbitre systématiquement (une fois, ce sera peut-être drôle, tous les jours, cela deviendra lassant).

- *Sur un Douaniers-Contrebandiers, il peut être celui qui remet les éléments à passer d'un camp à l'autre : c'est un rôle important qui peut être tenu par un enfant valide ou en fauteuil (attention toutefois à adapter le terrain).*



Pour l'aménagement d'une salle de jeux, ce sera la même chose que pour les autres enfants. Il faudra juste prévoir des espaces accessibles, une table de jeu sous laquelle passe le fauteuil (attention à la hauteur de la table) et/ou des jeux adaptés au handicap : jeux visuels, tactiles, sonores... Certains jeux de société demandent une légère adaptation.

- *Pour jouer à Quarto (de Gigamic) quand on est mal voyant, il suffit d'appliquer un vernis granuleux sur une des couleurs et d'aimanter les pièces au plateau. Ainsi voyants et non-voyants peuvent jouer ensemble.*



Partir en séjour répond à un besoin d'évasion du quotidien autant pour les enfants que pour les parents. Les enfants font de nouvelles expériences, sans leurs parents et au contact direct d'autres personnes bienveillantes. Pour les parents, c'est aussi un temps pour souffler un peu dans la prise en charge et pour l'un comme pour les autres, le plaisir de se retrouver en fin de séjour n'en est que plus grand. Enfin, pour les autres enfants accueillis au cours de ce séjour, c'est une façon d'appréhender le handicap, de se faire de nouveaux amis et d'élargir leur horizon. Le plus souvent, c'est pour tout le monde et le plus souvent une expérience riche en émotions et en découverte de soi et des autres.

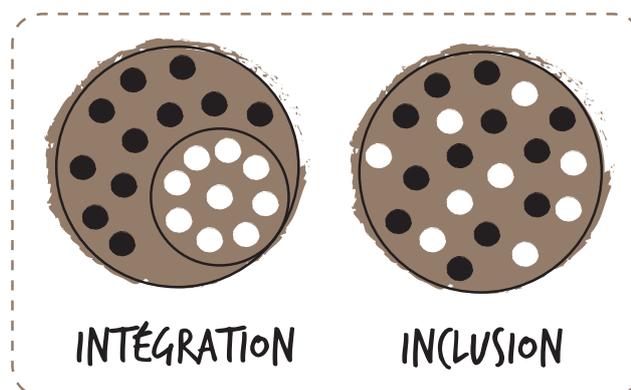


Inclusion/Intégration : quésako ?

Le concept d'inclusion vient du monde anglo-saxon, il est lié aux mouvements des droits humains concernant les personnes porteuses de handicaps. Ces mouvements ont vu le jour et se sont développés dans les années 1960-1970. Ils ont trouvé des échos, notamment auprès de l'ONU dans plusieurs déclarations entre 1983 et 1992. Le concept d'inclusion met en lumière la place de « plein droit » de toutes les personnes dans la société, quelles que soient leurs caractéristiques.

L'intégration est, quant à elle, un terme générique majoritairement utilisé dans le domaine du handicap. Cela signifie dans le langage commun l'adaptation d'individus « différents » à un système dit normal. Dans l'inclusion il n'existe pas de groupe de personnes avec ou sans handicap, toutes les personnes présentent des besoins communs et individuels. L'égalité et la différence trouvent leur place, la diversité est la norme.

Comme une image vaut mille mots, voici un schéma appuyant les définitions ci-dessous. Cette image nous montre explicitement la différence entre inclusion et intégration. Ce schéma nous est proposé par l'association TOUPI, qui lutte au quotidien pour l'inclusion.



PROJET TAPORI

Pour associer les enfants au refus de la misère – Les liens entre l'amitié, l'exclusion et la planète

> KIT PÉDAGOGIQUE TAPORI - ATD-Quart Monde

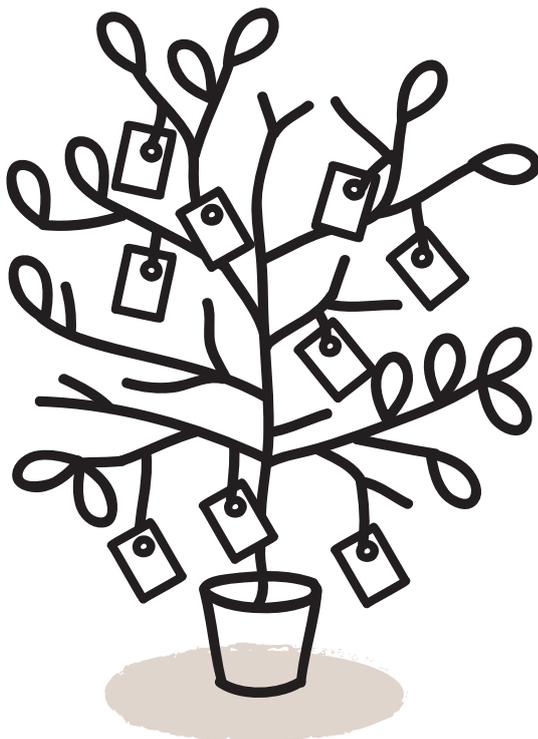
complet à retrouver ici : <https://www.atd-quartmonde.fr/dossier-pedagogique-tapori-pour-les-7-13-ans>

1

SENSIBILISER

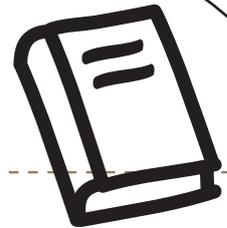
Construction d'un arbre à souhait pour notre planète. Refuser la misère, c'est aussi refuser de voir notre terre s'abîmer, permettre à chacun-e d'y trouver sa place et de contribuer au bien-être de tou-te-s. L'arbre à souhait nous permet de réfléchir et d'agir concrètement pour répondre à ces questions.

■ **Que peut-on mettre en place chez nous, dans nos familles, à l'école, dans nos groupes d'ami-e-s, dans notre quartier, pour contribuer à ce mieux vivre ensemble ?**



2

DÉCOUVRIR



L'AMITIÉ

Histoire créée par le groupe Tapori de Marly-Fribourg (Suisse)

C'est l'histoire d'une fille, Lola, qui vient d'un autre pays. Elle était triste d'être partie de son pays, très triste. Elle ne parle pas bien le français. Trois mois sont passés et elle a fait la connaissance d'une fille qui s'appelle Luna. Elles sont devenues les meilleures amies du monde. Mais, des filles ont essayé de voler la meilleure amie de Lola. « C'est pas juste ! Qu'est-ce que je leur ai fait ? » se demande Lola.

Puis tout le monde a commencé à se moquer d'elle. Lola demande alors à Luna si elles sont toujours amies ou si Luna va la laisser toute seule pour être amie avec les autres qui sont méchantes avec elle. Luna part rejoindre les autres sans répondre. Lola se pose plein de questions, elle est très malheureuse. Elle a des mauvaises notes à l'école, elle se demande si c'est à cause de cela qu'elle n'a pas d'amis et qu'on se moque d'elle.

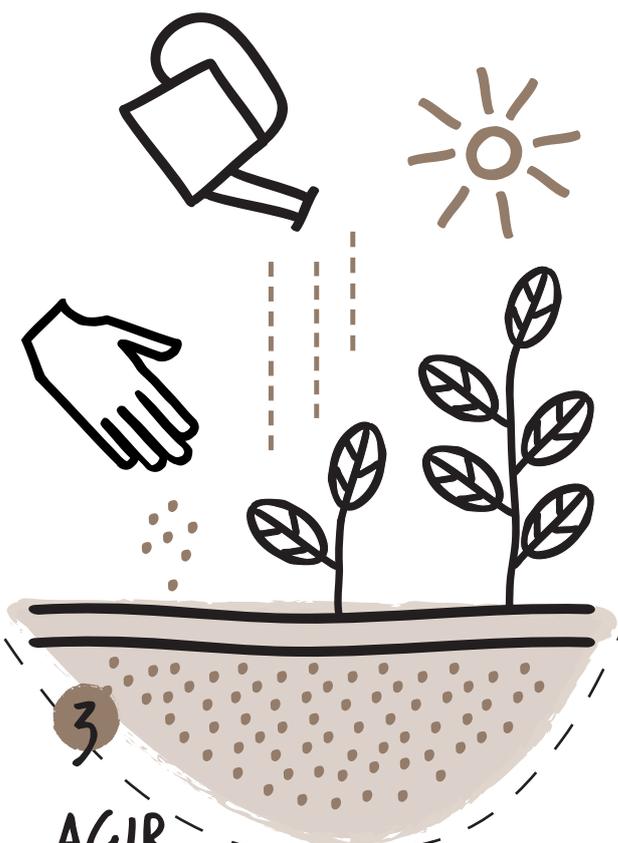
Elle demande à Luna : « Est-ce que tu veux être avec moi ou tu me laisses toute seule ? ».

Luna revient un peu avec elle. Lola est à nouveau contente et à la maison ça se passe mieux. Mais ce n'est pas si simple.

Et Lola dit à Luna : « Tu vas toute la journée avec elles et tu veux juste être mon amie en cachette. »

>> EN DISCUTER

- Qu'avez-vous pensé de l'histoire ?
- Que pensez-vous de la situation de Lola ? À votre avis comment se sent-elle ?
- Et que pensez-vous de la situation de Luna ? Et à votre avis comment se sent-elle aussi ?
- Que pensez-vous de l'attitude des enfants qui se moquent d'elle ? Pensez-vous que l'on peut se moquer d'un autre enfant à cause de ses mauvaises notes à l'école ? Pourquoi ?
- Que pensez-vous du fait d'être ami-e-s en cachette ?
- C'est quoi être ami-e-s ?
- Est-ce qu'on peut être ami-e avec tout le monde ?
- Est-ce toujours facile d'être ami-e-s ?
- Avoir des ami-e-s, être entouré-e et aimé-e, est-ce un droit ?
- ...



3
AGIR

LES GRAINES DE L'AMITIÉ

Observer et comprendre d'où viennent les graines :

- Demander aux enfants de rapporter fruits, légumes et fleurs. Observer les graines (la taille, la forme, le nombre, le type noyau, pépin, graine...) pour en découvrir les différences.

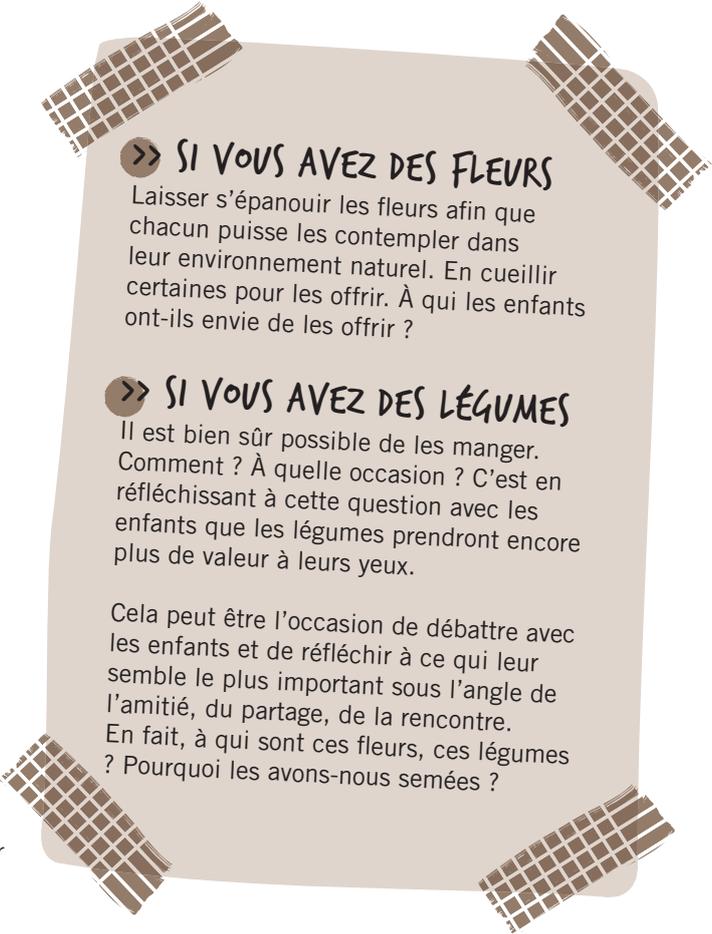
■ **Et le lien avec l'amitié ?** Comme les enfants, les graines sont multiples et variées. Comment les différences entre les enfants peuvent enrichir une amitié ? Quelles sont ces différences ? Dans un groupe, qu'apportent ces différences ? Pourquoi sont-elles importantes ?

Semer et planter, c'est passer par les étapes suivantes :

- **Observer la nature.** Faites appel à la mémoire des enfants : que se passe-t-il dans les différentes saisons pour les plantes, les arbres, les fleurs ?
- **Échanger avec les enfants** sur les besoins des plantes (en eau, soleil, oxygène, terre...) ;
- **Expérimenter** par le biais de la plantation ;
- **Observer** ce qui se passe suite à la plantation.

■ **Au printemps, les plantes ont besoin d'eau, de lumière, de chaleur pour grandir. Et l'amitié ? De quoi a-t-elle besoin pour grandir ? Quels sont les « signes » d'une amitié ? De quoi a besoin une amitié pour s'épanouir ?**

4 **VALORISER**
PARTAGE DE L'AMITIÉ



>> SI VOUS AVEZ DES FLEURS

Laisser s'épanouir les fleurs afin que chacun puisse les contempler dans leur environnement naturel. En cueillir certaines pour les offrir. À qui les enfants ont-ils envie de les offrir ?

>> SI VOUS AVEZ DES LÉGUMES

Il est bien sûr possible de les manger. Comment ? À quelle occasion ? C'est en réfléchissant à cette question avec les enfants que les légumes prendront encore plus de valeur à leurs yeux.

Cela peut être l'occasion de débattre avec les enfants et de réfléchir à ce qui leur semble le plus important sous l'angle de l'amitié, du partage, de la rencontre. En fait, à qui sont ces fleurs, ces légumes ? Pourquoi les avons-nous semés ?

■ Cette dernière activité nous amène à réfléchir sur le thème du partage : entre amis, entre enfants, entre voisin-e-s... Au cours de cette année, est-ce que les enfants ont créé de nouveaux liens ? Ont-elle-il-s découvert, mieux connu des personnes de leur environnement proche ? Ont-elle-il-s eu le sentiment de partager de la joie ? N'oubliez pas de nous donner de vos nouvelles : vous pouvez nous envoyer des photos de vos plantations et de vos récoltes, des dessins, peintures, des photos des dégustations de légumes, des recettes...

RENCONTRE AVEC DES PERSONNES ÂGÉES

Organiser une rencontre intergénérationnelle avec des personnes âgées isolées.

1

SENSIBILISER

JEU D'ÉPREUVES

>> **Accomplir plusieurs activités en une heure**
Certaines de ces activités devront être exécutées par le groupe dans son ensemble. D'autres seront « permanentes », par exemple garder un ballon en mouvement sans jamais le faire tomber. Certains enfants subiront des contraintes : avoir les yeux bandés, avoir des bouchons aux oreilles, être attaché-e-s par deux, ne dire ni oui ni non, ne pas parler du tout, ne pas utiliser son bras droit, etc.



EXEMPLES D'ACTIVITÉS

- Peindre un portrait de groupe
- Maintenir le pendule en mouvement
- Effectuer une course d'obstacles (bien sécuriser le parcours lors de l'activité)
- Écrire une chanson

Après l'activité, organiser un temps d'échange :

- Que ressent-on quand on n'a aucun handicap ?
- Que ressent-on quand on a un handicap ?
- Avez-vous effectué un travail d'équipe ?
- Le groupe a-t-il aidé les enfants qui avaient des contraintes ?
- Leur handicap a-t-il empêché les enfants concernés de prendre des initiatives ?
- Quels types de handicap peut-on avoir ?



2 DÉCOUVRIR

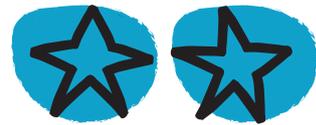
UN MONDE IDÉAL

>> **Réaliser des œuvres sur le monde « avant », sur le monde « maintenant » et comment on aimerait que soit le monde « du futur »**
On peut dessiner, découper dans des magazines, faire du collage...

>> EN DISCUTER :

- Pourquoi on a dessiné/découpé/collé ça ?
- Comment on voit le monde avant ?
- Comment on voit le monde maintenant ?
- Comment imaginer un monde meilleur ?

On peut rajouter quelques mots issus de ces échanges en bas des œuvres, en légende.



3 AGIR

RENCONTRE INTERGÉNÉRATIONNELLE

>> Organiser une journée de rencontre avec les enfants dans la maison de retraite

On pourra confronter les visions du monde des enfants avec celles des personnes âgées :

- Comment on voit le monde d'avant comparé au monde de maintenant ?
- Comment imaginer un monde meilleur ?

On pourra apporter d'autres feuilles, magazines à découper, crayons et feutres : les enfants peuvent faire d'autres œuvres en fonction de ce dont ils auront discuté et les personnes âgées peuvent également participer pour montrer leurs différentes visions du monde, et comment ils imaginent un monde meilleur.

On peut également imaginer pour les plus jeunes enfants participer à l'activité prévue dans le calendrier d'activité de la maison de retraite (participer à un atelier cuisine, des activités manuelles, une activité potager...).

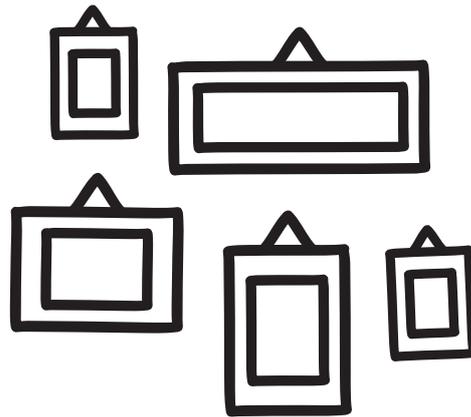
■ Attention, il faut accepter pour cette activité d'envisager des rencontres un mercredi car le week-end, les effectifs sont plus restreints qu'en semaine. Cet échange intergénérationnel peut permettre de créer de la rencontre différemment, par l'action ensemble.

4 VALORISER

EXPOSITION

Organiser une exposition avec les œuvres des enfants et des personnes âgées. On pourra inviter des journalistes pour leur présenter notre projet. Il est important également de prendre des photos, et de garder contact avec les personnes rencontrées.

■ On peut diffuser un article, des photos sur les réseaux sociaux avec le [#alteregauxedf](#) et [#scoutsetlaiques](#).



BIBLIOTHÈQUE DE RUE

La bibliothèque de rue consiste à introduire le livre, l'art et d'autres outils d'accès au savoir, notamment informatiques, auprès des enfants de milieux défavorisés et de leurs familles.

> PROJET EN PARTENARIAT AVEC ATD-QUART MONDE

<http://www.atd-quartmonde.org/nos-actions/culture-et-education/bibliotheque-de-rue>

1 SENSIBILISER

LE BÉRET ADAPTÉ

>> Les enfants expérimentent un jeu en situation de handicap pour apprendre à participer sans « écraser », malgré les contraintes imposées à chacun-e.

Les héros font le bien autour d'eux. Pour cela, il faut qu'ils sachent être à l'écoute afin de percevoir lorsqu'on a besoin d'eux. Mais attention, ce n'est pas parce qu'on a besoin de nous que nous devons faire les choses à la place de la personne que nous voulons aider ! Le mieux est de l'aider pour qu'elle y arrive toute seule lorsque cela est possible. Dans chaque équipe, les enfants se répartissent les situations de handicap et des numéros :

- Un enfant en situation de handicap moteur (dans un fauteuil roulant ou avec des béquilles ou avec les pieds attachés)
- Un enfant en situation de handicap visuel (avec un bandeau sur les yeux)
- Un enfant en situation de handicap auditif (avec des bouchons d'oreilles)
- Un enfant en situation de handicap mental (ne sera pas au courant de l'aménagement de la règle)

S'il y a un enfant en situation de handicap, donner un rôle adapté à l'enfant. Il peut jouer comme les autres enfants en ayant une autre contrainte que son handicap mais il faut pouvoir sécuriser le jeu. Sinon il peut jouer avec l'aide d'un autre enfant qui aura le même handicap que lui ou avec un copain ou avec un adulte qui le guide et fait avec lui. Avant le début du jeu, prendre l'enfant de chaque équipe « sensibilisé au handicap mental » pendant que l'on explique l'aménagement de la règle aux autres participants : « A chaque numéro appelé, le numéro supérieur part vers le foulard. » Faire jouer les enfants pendant 10 minutes et les laisser trouver des solutions pour que chacun puisse jouer au mieux malgré la contrainte qu'il a. Il est important qu'ils essaient de trouver par eux-mêmes des stratégies pour faire gagner leur équipe.

>> ÉCHANGES AUTOUR DE CE QUI VIENT D'ÊTRE VÉCU :

- Comment s'est passé le jeu ?
- Qu'avez-vous ressenti ?
- Cela vous a-t-il semblé facile ou difficile ?
- Quelles stratégies avez-vous mis en place pour réussir à jouer ?
- Selon vous, quelles sont les difficultés que peuvent rencontrer les enfants avec un handicap au quotidien ?

2 DÉCOUVRIR

LOÏC A DU MAL À L'ÉCOLE

Petit Livret pour dire STOP aux idées fausses sur la pauvreté, Astrapi, Bayard Jeunesse en collaboration avec ATD-Quart Monde

>> EN DISCUTER :

- Connais-tu ou as-tu entendu parler autour de toi d'enfants qui vivent des situations qui ressemblent à celle de Loïc ? (Attention : vérifier que cette question ne porte pas préjudice, ne mette mal à l'aise aucun enfant)
- Que pensez-vous de la manière d'agir de Loïc ? Des autres enfants ? De la maîtresse ? Pourrait-on faire autrement ?
- Qu'est-ce qu'on pourrait faire à notre niveau ?

On peut également lire l'histoire de Diana ou d'autres enfants sur : <http://fr.tapori.org/mini-livres-tapori>



3 AGIR



BIBLIOTHÈQUE DE RUE

>> Rencontrer la délégation ATD-Quart Monde la plus proche de notre unité, connaître leur projet, leur manière d'agir et discuter ensemble du projet « Bibliothèque de rue »

>> Participer avec ATD-Quart Monde à des ateliers « Bibliothèque de rue » tout au long de l'année. La bibliothèque de rue, c'est rejoindre, là où ils habitent, des enfants et des parents qui vivent des situations de pauvreté pour partager le goût des livres et l'envie d'apprendre. La bibliothèque de rue, c'est rompre l'isolement de ces enfants et de leurs familles. C'est une activité gratuite et ouverte à tous. C'est aussi un temps d'amitié partagé, un moment de paix autour des livres.



4 VALORISER

CONSTITUER NOTRE PROPRE
BIBLIOTHÈQUE MOBILE

A nous de constituer au sein de notre unité notre propre bibliothèque mobile. On pourra ainsi aller régulièrement à la rencontre d'autres enfants pour mettre à disposition notre bibliothèque. Pourquoi ne pas inviter les enfants rencontrés à notre prochaine activité d'unité ?

On peut diffuser un article, des photos sur les réseaux sociaux avec le [#alteregauxedf](#) et [#scoutsetlaïques](#).

>> POURQUOI LE LIVRE ?

- S'ouvrir au monde
- Découvrir le plaisir des histoires et des livres
- Se relier aux autres et à soi-même
- Rêver, imaginer, voyager
- Rire ensemble
- Plonger dans l'aventure des mots et des récits

>> POURQUOI LA RUE ?

- Tout le monde y est invité
- Pas de porte à franchir
- L'action se déroule sous les yeux des parents et des habitants du quartier
- Les parents peuvent participer et être témoins du désir d'apprendre de leurs enfants, ainsi que de leur créativité

Pour trouver un groupe local d'ATD-Quart Monde, rendez-vous ici : <https://www.atd-quartmonde.fr/les-groupes-locaux-et-regionaux-datd-quart-monde-en-france/>
ou contacter : dynamique.enfance.france@atd-quartmonde.org

LE PÈRE NOËL DE LA SOLIDARITÉ

Pendant la période de Noël, organiser une collecte et distribution de jouets à des enfants en situation de précarité.



1 SENSIBILISER

6^{ÈME} SENS

>> Dans un premier temps, faire écouter aux enfants « 6^{ème} sens » de Grand Corps Malade. Lorsqu'elle-il-s ont écouté la chanson, les enfants choisissent parmi différentes images, celle qui leur évoque la chanson et pourquoi. Lorsque le photolangage est terminé, les enfants forment des petits groupes pour écrire un texte sur la différence ou sur le handicap. Pour terminer tou-te-s écoutent les textes des autres.



2 DÉCOUVRIR

EN AVANT VERS LA CITÉ IDÉALE

>> Jouer au jeu « En avant vers la cité idéale » créé par Solidarité Laïque, en partenariat notamment avec les EEDF.

>> PUIS, EN DISCUTER :

- Qu'est-ce qui m'a marqué ?
- Est-ce que ça me fait penser à des situations dont j'ai été témoin ou des personnes que je connais ?
- Qu'est-ce que nous pouvons faire à notre niveau pour avancer vers une cité plus idéale ?



3 AGIR

NOËL SOLIDAIRE

Découvrir, choisir puis rencontrer une association partenaire avec laquelle on va organiser le projet :

- **le Secours Populaire** (avec son opération Père Noël Vert)
- **les Restos du Cœur**
- **ATD Quart Monde**
- **une association de quartier**
- ...

L'association partenaire pourra présenter son action, son organisation et définir de quel type de jeu elle a besoin.

Chaque enfant va chercher chez lui le ou les jouets qu'elle n'utilise plus et/ou souhaite offrir. On peut aussi faire participer son école, les commerces du quartier en collant des affiches et en distribuant des tracts expliquant notre projet. C'est l'occasion de nous faire connaître auprès du plus grand nombre.

Le jour de la collecte, chaque enfant ramène son ou ses jouets. Les jouets sont ensuite examinés et triés entre ce qui peut être offert et ce qui est trop usagé pour être donné. On pourra organiser des ateliers pour nettoyer ou remettre en état certains jouets.

On peut également faire un partenariat avec un magasin pour organiser une collecte des objets des vitrines de Noël une fois les fêtes passées.

Ensuite, tous les cadeaux sont remis à l'association partenaire qui se chargera de les distribuer aux familles.

4 VALORISER

ARBRE DE NOËL

On peut envisager d'organiser avec l'association une journée « arbre de Noël » pendant laquelle on pourra remettre les cadeaux. Cette proposition permet de créer la rencontre entre les enfants. Pendant la journée, on peut inviter des journalistes pour leur présenter notre projet. Il est important également de prendre des photos, et de garder contact avec les personnes rencontrées.

On peut diffuser un article, des photos sur les réseaux sociaux avec le [#alteregauxedf](#) et [#scoutsetlaides](#).



LE FESTIVAL DES SAVOIRS ET DES ARTS

Rencontre autour d'ateliers culturels et créatifs de rue.

> PROJET EN PARTENARIAT AVEC ATD-QUART MONDE

<https://www.atd-quartmonde.fr/qui-sommes-nous/nos-actions/action-aupres-des-enfants-et-des-jeunes/les-festivals-des-arts-et-des-savoirs>

1 SENSIBILISER

LES HOMMES ET FEMMES SANDWICHS

L'objectif de cette activité est d'apprendre à exprimer ses qualités, à exprimer les qualités des autres et à accepter l'opinion des autres dans le respect de la différence. Chaque jeune reçoit deux panneaux, de la ficelle et un marqueur. Dans un premier temps, les jeunes s'inscrivent leurs qualités sur un panneau. Puis elle-il s'accrochent ce panneau devant eux, retournant la face pour ne pas que les autres voient ce qu'il y est noté. L'autre panneau est placé dans le dos. Dans un deuxième temps, chaque jeune inscrit sur le panneau situé dans le dos des autres leurs qualités. Après ce temps, on s'installe en cercle et chacun compare ses deux panneaux puis les montre aux autres. Que constate-t-on ? Le débat est lancé.



2 DÉCOUVRIR

L'HISTOIRE DE JENNIFER

Histoire vraie d'une enfant - fr.tapori.org

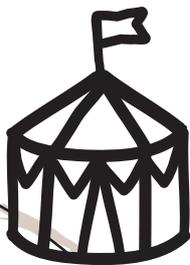
Jennifer et sa famille viennent juste de s'installer dans un nouveau logement. Avant cela, ils vivaient dans une chambre d'hôtel. A cette époque, ils espéraient tant avoir un appartement à eux. Aujourd'hui tout le monde est heureux : c'est la première fois que la famille a un vrai logement. C'est le début de l'année scolaire. Jennifer a du mal à se faire des amis à l'école. Elle essaie d'inventer toute sorte de tours pour attirer leur attention : elle court derrière eux, elle fait le clown. Mais ils la repoussent souvent. Jennifer est triste et seule.

Un jour, la maman trouve des poux dans les cheveux de Jennifer : « Tu les as sûrement attrapés à l'école ! » Pour s'en débarrasser plus facilement, sa mère décide de lui couper ses beaux cheveux noirs. Elle sait que c'est difficile pour Jennifer à l'école avec les autres enfants. Elle ne veut pas qu'en plus, ils se moquent d'elle à cause des poux. Jennifer se met à pleurer lorsqu'elle voit ses longs cheveux tombés sur le sol.

Pour Jennifer, il n'est pas toujours facile d'être la grande sœur. L'appartement est petit. Souvent, Sébastien pleure pendant la nuit et c'est Jennifer qui se lève pour le calmer.



3 AGIR



FESTIVAL DE SAVOIRS ET DES ARTS

L'association ATD-Quart Monde organise dans les quartiers des rencontres autour d'ateliers culturels et créatifs appelés Festivals des savoirs et des arts. Notre unité pourra s'associer à un projet de festival existant proche de chez nous pour découvrir leur projet et leur manière de faire.

Pour trouver un groupe local d'ATD-Quart Monde, rendez-vous ici : <https://www.atd-quartmonde.fr/les-groupes-locaux-et-regionaux-datd-quart-monde-en-france> ou contacter : dynamique.enfance.france@atd-quartmonde.org

■ En encourageant la mobilisation de tout un quartier, le Festival des savoirs et des arts permet à chacun-e de :

- Réaliser de nouvelles rencontres
- S'investir dans un projet commun
- Partager autour de savoirs et de créations

Ces activités artistiques et culturelles visent à mettre en lien l'ensemble des participants. Tous sont invités à échanger leur savoir-faire, les ateliers étant animés par les habitants eux-mêmes et par les jeunes des EEDF.

Le festival se vit dans la rue afin que chacun s'y sente invité, dans les villes, dans les quartiers. Il peut durer quelques jours à plusieurs semaines, généralement pendant l'été.

Chaque quartier est libre de mettre en place des ateliers selon les envies et les savoir-faire de chacun : cirque, écriture, slam, théâtre, danse, lecture, peinture, cuisine...

Jennifer essaie d'aider les personnes autour d'elle. Mais à part sa famille, peu de gens s'en rendent compte. Le seul endroit où Jennifer se sent bien, c'est au Pivotal Culturel de son quartier. Elle participe à des activités artistiques et à des ateliers où l'on raconte des histoires. Jennifer aime les livres, mais ce qu'elle aime le plus, c'est chanter. Au printemps, un atelier de poésie est organisé. Les enfants écrivent eux-mêmes des histoires et des poèmes. Jennifer écrit une histoire amusante qui s'appelle : 'Les bébés monstres'. En rigolant, Jennifer explique : « C'est l'histoire de Gilles et Sébastien, mes petits frères ; la nuit, Sébastien ne veut pas me laisser dormir ; et pendant que je suis à l'école, Gilles met le désordre dans mes jouets. » Un jour, un musicien est invité au Pivotal Culturel. Pendant l'été, il met en musique tous leurs textes. En automne, les enfants enregistrent les chansons avec lui. Jennifer fait écouter l'enregistrement de sa chanson à ses parents. Elle est fière de leur faire cette surprise. Ses parents lui disent : « On ne savait pas que tu chantaient si bien ».

Les mois passent. L'appartement devient trop petit. Jennifer, ses frères ont grandi. Ils ont besoin de plus d'espace. Les parents de Jennifer commencent à chercher un logement



4

VALORISER

FESTIVAL EEDF

A nous de créer notre propre festival de promotion d'activités artistiques et culturelles, dans un quartier qu'on aura identifié. Cette journée sera l'occasion d'inviter largement. Pourquoi ne pas inviter les enfants rencontrés à notre prochaine activité d'unité ? Cela peut faire partie d'une journée événement comme la Nuit de la Belle Etoile, la Journée Trappeur ou la Journée de la Curiosité.

■ On pourra aussi contacter des journalistes pour leur présenter notre projet, et diffuser un article, des photos sur les réseaux sociaux avec le [#alteregauxeedf](https://twitter.com/alteregauxeedf) et [#scoutsetlaiques](https://twitter.com/scoutsetlaiques).

plus grand. Ils apprennent qu'un maire recherche de nouvelles familles pour venir habiter dans son petit village à la campagne. Il aimerait des familles avec enfants car l'école fermera s'il n'y a plus assez d'élèves. Jennifer et sa famille déménagent dans ce village.

>> EN DISCUTER :

- Que penses-tu de cette histoire ?
- Si tu rencontrais Jennifer, qu'est-ce que tu voudrais lui dire ?
- Est-ce que l'histoire de Jennifer te fait penser à d'autres enfants que tu connais ou dont tu as entendu parler ?
- Imagine le nouvel endroit où Jennifer va habiter. A ton avis, qu'est-ce qu'elle aimerait y trouver ?
- Si Jennifer arrive dans ton quartier, comment peux-tu l'accueillir ?

SERVICE SOLIDAIRE

Offrir à des personnes âgées, handicapées dont la mobilité est réduite, isolées des services de proximité : courses, lecture de journal, courrier...

1

SENSIBILISER

EXCLUSION ET DIGNITÉ

En amont de l'activité, choisir une ou plusieurs vidéos qui inviteront à l'échange sur les problème d'exclusion :

- **La misère est violence (3')**
<https://www.youtube.com/watch?v=A4dk354UW8Q>
- **La misère est violence (26')**
https://www.youtube.com/watch?v=hPX_cfIMZ70

Vidéos de témoignages à retrouver ici :
<http://www.unheard-voices.org/?lang=fr>
et plus particulièrement :

- **Je m'appelle Emma (8')**
<http://unheard-voices.org/je-mappelle-emma/?lang=fr>
- **Reprendre sa dignité et ensemble relever la tête (6')**
<http://unheard-voices.org/reprendre-sa-dignite-et-ensemble-relever-la-tete-tarbes-france/?lang=fr>
- **Mon engagement, ma communauté (5')**
<http://unheard-voices.org/my-engagement-my-community/?lang=fr>

Proposez aux jeunes d'écrire sur des post-its un ou deux mots qui résument ce qui les a touchés. Chaque jeune va ensuite coller le post-it sur un tableau en présentant brièvement son idée. On peut au fur et à mesure regrouper les idées qui se ressemblent ensemble.

>> L'ÉCHANGE PEUT ENSUITE CONTINUER

- Aviez-vous déjà associé le mot misère avec l'idée de violation des Droits ?
- Que pensez-vous de l'idée que la misère est une violence faite aux personnes vivant la pauvreté ?
- Qu'est-ce qui vous apparaît dur dans ce que racontent les personnes ?
- D'où viennent leurs forces ?
- Comment agir tout en respectant la dignité de chacun-e ?

2

DÉCOUVRIR

THÉÂTRE DES OPPRIMÉ.E.S

Cet exercice, à faire en petits groupes, consiste à créer des tableaux dans lesquels les participants vont devoir modifier la position d'une personne en situation d'impuissance.

Invitez chacun des jeunes à réfléchir à une situation dans laquelle elle-il-s se sont sentis impuissant-e-s et incapables d'agir. Il peut s'agir d'une situation que nous ne sommes pas parvenus à changer ou à laquelle nous aurions souhaité une issue différente. Chaque jeune joue sa scène, comme un tableau. D'autres membres du groupe peuvent compléter l'image en intervenant, par exemple, en tant que spectateurs, passants, amis, etc. Celles-eux qui n'y participent pas sont invité-e-s à rechercher une solution pour débloquer la situation. Pour ce faire, elle-ils doivent taper sur l'épaule du personnage qu'elle-ils souhaitent remplacer, et prendre une nouvelle position, voire exprimer une nouvelle pensée ou ligne d'action. Ce genre d'exercice donne lieu à de nombreuses discussions qui doivent être encadrées avec tact.

La-e responsable peut venir taper sur l'épaule de chacun-e des jeune pour qu'elle-ils expriment haut et fort leurs sentiments. Il peut aussi être très intéressant d'inviter les personnages à quitter un instant le tableau pour venir l'examiner avec du recul.

Il faut veiller à ce que le groupe ne se contente pas d'émettre des critiques ; il doit tenter d'élaborer des alternatives créatives à la situation d'impuissance. En groupe, on trouve souvent des solutions qu'une personne seule ne parvient pas à voir.

Le théâtre des opprimé-e-s permet d'envisager un autre comportement susceptible de vous aider à sortir de l'oppression. Il n'a aucun caractère obligatoire, il ne fait que proposer des façons d'agir, il peut démontrer qu'il existe des alternatives et des choix qui sont susceptibles de changer l'issue d'une situation donnée mais la décision finale nous appartient.



3

AGIR



Service solidaire

- Rencontre avec le centre social ou maison de quartier de ta ville / Petits frères des pauvres ou petites sœurs des pauvres
- Définir les actions que l'on est en capacité de faire, le temps à consacrer et le rythme des interventions, le planning d'action. En fonction de ton équipage les actions peuvent se dérouler sur une période de vacances scolaires ou encore de temps en temps les week-end : à vous de trouver votre rythme.
- Rencontrer les personnes avec qui les services sociaux nous ont mis en relation : 3 ou 4 éclé-e-s peuvent suivre plus particulièrement une personne. Mettre en place un calendrier d'intervention.
- Choisir un lieu qui sera le local de « Service Solidaire » et afficher les plannings d'intervention.

Une petite fiche de liaison est remise à l'équipe de coordination après chaque intervention pour garder trace de ce qui a été fait, les difficultés rencontrées... Au bout de quelques semaines / mois, on fait le point avec les services sociaux qui nous ont mis en relation pour de nouveaux conseils et avis. On fait également le point chaque mois en conseil. Pendant l'été on n'oublie personne et on adresse des cartes postales du camp d'été.

VACANCES D'AVRIL

- ✓ Rdv lecture le mardi et jeudi à la maison de retraite
- ✓ Dimanche : brocante solidaire
- ✓ Du lundi au vendredi 16h / 17h : ludothèque de rue

4 VALORISER

RÉCITS DE VIE

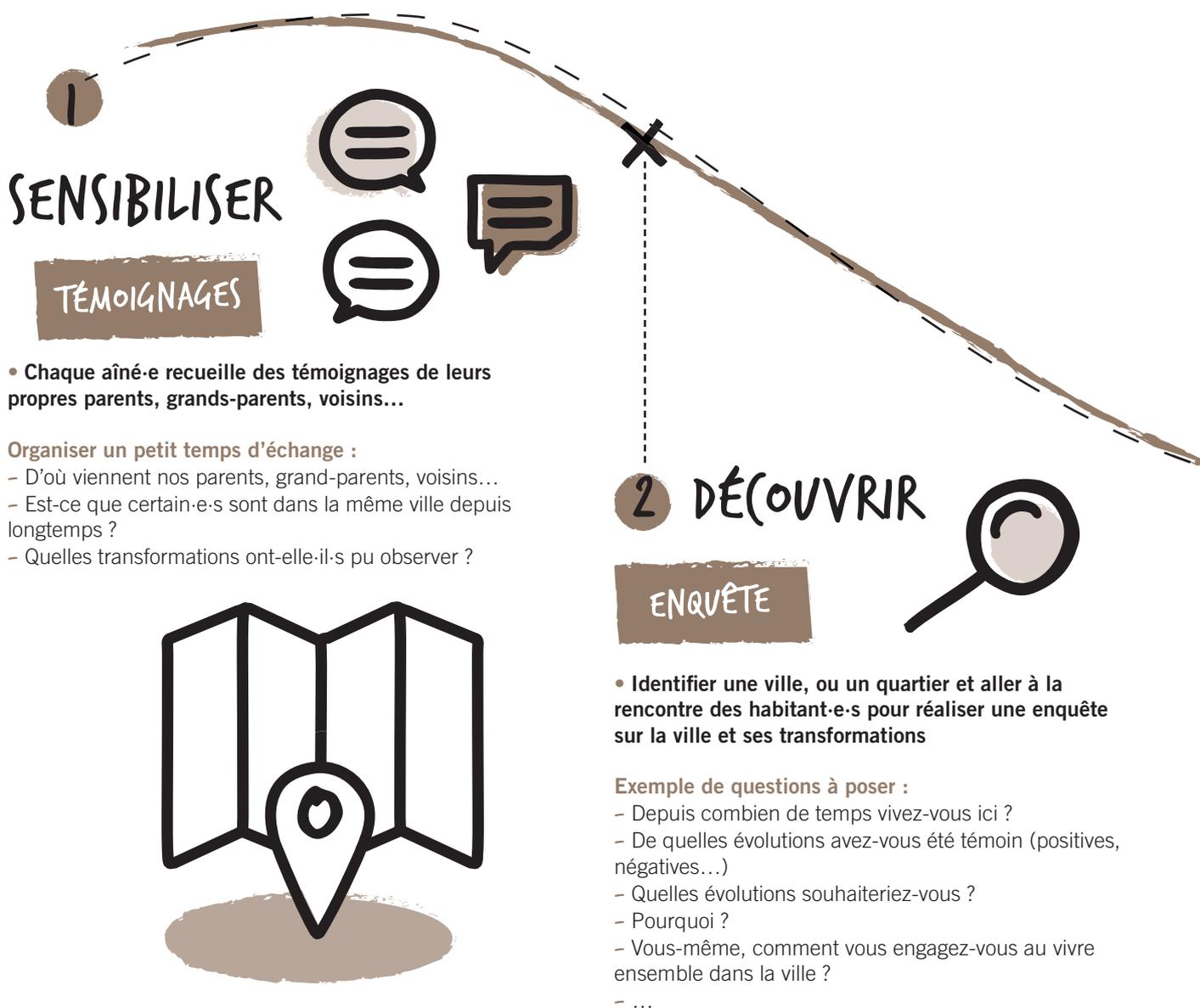


Au cours de notre service solidaire, proposer aux personnes qu'on rencontre de témoigner de leurs situations de vie pour en faire un recueil de récits de vie. Réfléchir ensemble à la manière de diffuser ce recueil (publication d'un format papier, diffusion en ligne...).

■ On peut contacter des journalistes pour leur présenter notre recueil. On peut diffuser un article, des photos sur les réseaux sociaux avec le [#altergauxeedf](#) et [#scoutsetlaidiques](#).

50 ANS D'HISTOIRE

Aller à la rencontre de personnes âgées isolées pour les associer à notre projet de reconstituer 50 ans d'histoire dans une exposition





3 AGIR

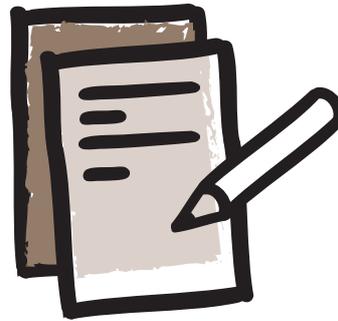
CIBLER NOTRE THÈME

- Rencontrer une association comme l'ADMR, un club, une maison de retraite, des services sociaux, pour rencontrer des personnes isolées qui pourraient témoigner sur la ville et ses évolutions.

En amont, ou lors de la rencontre avec nos grands témoins, on peut définir un thème plus précis d'enquête :

- Les vieux métiers
- L'urbanisme
- Les transports
- Les moyens de communication
- Les lieux de rencontre
- ...

En plus des témoignages, on peut s'organiser avec nos grands témoins pour rechercher des informations, des documents, des objets...

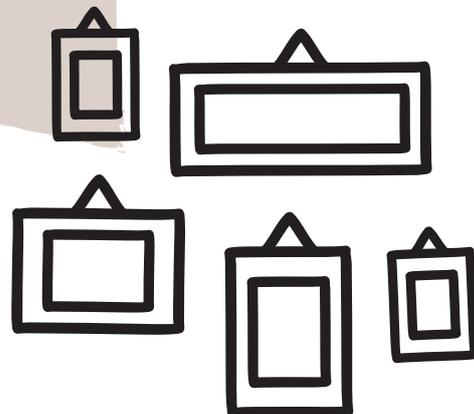
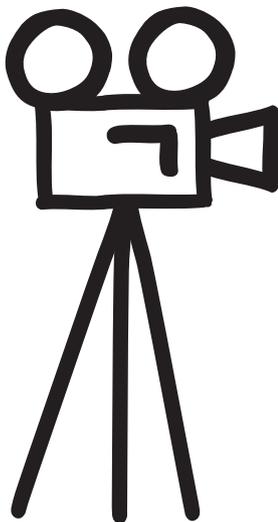


4 VALORISER

- Envisager des modes de retransmission (expo photo, vidéo reportages, expo d'objets...).

Il sera important d'organiser une inauguration officielle en présence d'élus·e-s municipales·aux, des personnes rencontrées, des directeur·trice·s d'école, des responsables associatifs... Penser aussi à inviter les journaux locaux, la presse municipale à votre inauguration. Une campagne d'affichage chez les commerçants peut être aussi organisée. Il est important également de prendre des photos, et de garder contact avec les personnes rencontrées.

On peut diffuser un article, des photos sur les réseaux sociaux avec le [#alteregauxeedf](#) et [#scoutsetlaiques](#).



LA BROCANTE DE LA SOLIDARITÉ

Organiser une brocante dont une partie des bénéfices ira à une association de lutte contre la pauvreté et l'exclusion

1 SENSIBILISER

LA RIVIÈRE DU DOUTE

- **Proposez des affirmations prêtant à débat**

Chaque jeune doit décider s'il est d'accord, ou pas d'accord, et argumenter son choix. Tout le monde est debout. Un côté de la salle est réservé aux personnes 'd'accord', et le côté opposé, aux personnes 'pas d'accord'.

Vous énoncez une affirmation. Selon son opinion, chacun-e rejoint un côté. On ne peut pas rester au milieu, il faut prendre parti. Les groupes ainsi constitués ont 5 minutes pour se concerter, échanger leurs arguments. Puis le débat commence. Vous répétez l'affirmation et un jeune d'un des deux groupes propose un premier argument. Une personne de l'autre groupe peut ensuite répondre, et ainsi de suite.

- **Une série d'affirmations :**

- Être à la mode, c'est important.
- On ne peut plus vivre sans téléphone portable.
- L'école permet à tous les élèves de réussir.
- Les dons permettent aux plus pauvres de sortir de la misère.
- C'est possible d'éradiquer la misère.
- Pour lutter contre la pauvreté il faut de la croissance économique.

...

- **Quelques règles :**

- Les groupes parlent alternativement ;
- Chaque jeune ne peut parler qu'une seule fois.
- On vous suggère aussi de commencer avec des thèmes légers, car selon le vécu de chacun-e, ou la force des opinions exprimées, certaines questions peuvent être très sensibles.

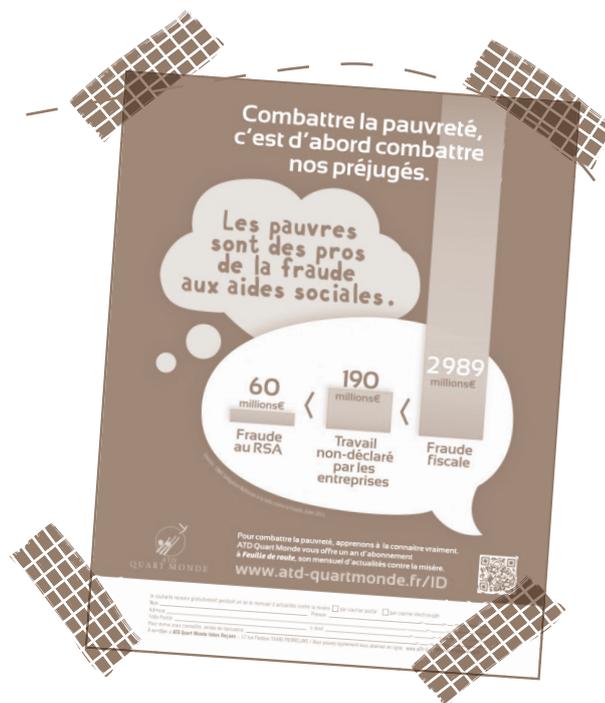
2 DÉCOUVRIR

- **Déconstruire nos représentations**

Vous pouvez reproduire cette affiche en grand, sur un tableau ou un paperboard par exemple, et proposer au groupe de prendre un temps pour regarder. Chacun peut d'abord se demander s'il approuve ou pas l'idée exprimée dans la bulle, et pourquoi.

>> ENCOURAGEZ LA DISCUSSION :

- Ont-ils déjà entendu cette idée autour d'eux ?
- Qu'est-ce qui frappe le groupe dans les chiffres ?
- Les sommes indiquées sont-elles une surprise ?
- Pourquoi l'opinion publique n'est-elle pas plus sévère avec le monde de l'entreprise ou de la finance, vu le montant de fraude ?





3 AGIR

BROCANTE SOLIDAIRE

- **Découvrir, choisir puis rencontrer une association partenaire avec laquelle on va organiser le projet.**

L'association partenaire pourra présenter son action, son organisation...

On peut contacter des associations de la ville voisine qui ont déjà organisé ce type de manifestation en appelant la mairie ou le comité des fêtes.

La brocante, c'est l'occasion de se débarrasser des objets qui nous encombrant et que nous n'utilisons plus. On peut également faire un partenariat avec des artisans pour retaper des vieux meubles.

- **Prendre rendez-vous avec la municipalité pour déterminer la date, le lieu, les démarches administratives (arrêté municipal), le soutien technique et l'information sur la commune.**

Attention, une à deux brocantes par an suffisent, au-delà, les particuliers n'ont plus rien à vendre et la brocante perdra une grande partie de sa valeur attractive.

Attention, cette brocante revêt un caractère particulier, puisqu'une partie des bénéfices est au service d'un projet solidarité ; il est donc bien nécessaire d'en informer municipalité, vendeur-se-s, acheteur-se-s. On peut aussi inviter d'autres associations afin qu'elles puissent avoir un stand sur la brocante.

- **Se répartir en conseil de clan les différentes responsabilités :**

- Communication grand public (presse, radio, affiches, tracts...)

- Communication auprès des « vendeur-se-s » (informations, inscriptions, présentation du projet solidarité, matériel mis à disposition)

- Coordination avec la mairie pour l'utilisation du matériel, installation, stockage

- Présentation du projet solidarité (expos, dépliants)

- **Jour J – 3 semaines**

Faire le point sur le nombre de vendeur-se-s, être garant que tout le monde a bien compris la finalité du projet (financement solidarité, organisation, déroulement de la journée). Faire le point avec la mairie pour les prêts de matériel. Tout le clan et le groupe doit se mobiliser pour l'information sur cette journée.

- **Jour J**

La brocante de la solidarité peut débuter. C'est une page de l'histoire du quartier ou de la commune qui s'étale sur les trottoirs. Il est important d'informer les visiteur-se-s sur notre projet de solidarité afin qu'ils comprennent l'importance de notre action.

Après avoir tout rangé et nettoyé, il faut penser à remercier les vendeur-se-s pour leur participation et leur donner rendez-vous à l'année prochaine.

4 VALORISER

JOURNÉE DE VALORISATION

Organiser une journée symbolique avec notre association partenaire pendant laquelle on va exposer le ou les projets qui seront financés par notre brocante solidaire. On peut inviter des journalistes à cette journée pour leur présenter notre projet. Il est important également de prendre des photos, et de garder contact avec les personnes rencontrées.

On peut diffuser un article, des photos sur les réseaux sociaux avec le [#alteregauxedf](#) et [#scoutsetlaiques](#).



Partenariat international

Un réseau de jeunes qui œuvrent ensemble pour « créer un monde meilleur* »

Depuis 2016, l'association a mis en place différents partenariats avec des associations scouts ou non scouts du monde entier. L'objectif est de faciliter les échanges entre nos groupes locaux, tout en se concentrant sur une ou deux thématiques communes de travail basées sur les ODD.

Ensemble, nos associations organisent aussi des formations et elles s'échangent leurs outils pédagogiques.

>> NOS ASSOCIATIONS PARTENAIRES SUR CETTE THÉMATIQUE

- **Mexique** : Asociación de Scouts de México
- **Benin**
- **Maroc** : Organisation du Scout Marocain
- **Italie**



Si tu souhaites te jumeler avec un groupe ou une unité étrangère travaillant sur l'ODD Pauvreté et exclusion, contacte l'équipe internationale : international@eedf.asso.fr
Pense aussi que tu peux leur proposer de venir rejoindre ton groupe en France, par exemple en les accueillant sur l'un des centres nationaux EEDF.

*Slogan de l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout OMMS (en anglais : « creating a better world »)

Et au niveau national, que se passe-t-il ? Que pouvons-nous imaginer pour s'engager dans cet Objectif de Développement Durable ?

La dynamique du projet Alter-égaux se veut partagée et ouverte au plus grand nombre et pas seulement à des individus mais également à des personnes morales. C'est dans ce principe d'ouverture que l'association a fait le choix de se rapprocher de structures « expertes » dans un domaine de compétences liés aux Objectifs de Développement Durable. Nous avons pensé à des associations, têtes de réseaux nationales, pour nous aider à développer nos compétences sur cette thématique. A ce jour, de nombreux contacts ont été pris mais nous n'avons pas contractualisé nos relations par le biais d'une convention. A terme, chaque ODD devrait être couverte par au moins un partenaire national qui pourra être ressource dans la mise en œuvre de votre projet. Un partenariat est un gage de qualité tant pédagogique qu'organisationnelle. Sa mise en place est un élément essentiel de chaque projet. Le partenariat permet d'inscrire toute action dans le temps, temps élémentaires de la pédagogie scout et de l'éducation non-formelle.

Nous te conseillons de mettre ta structure en dynamique localement si tu as déjà des partenaires dans ce domaine.

Si tu n'as pas encore identifié de partenaires à ce stade et que tu as envie avec ta structure de commencer un projet autour de la pauvreté et l'exclusion nous pouvons te proposer : un partenariat avec l'association ATD Quart Monde. L'objectif étant de faciliter les échanges entre nos structures locales et les antennes locales d'ATD Quart Monde, tout en se concentrant sur la thématique commune : « pauvreté et exclusion ».

ATD Quart Monde : Le mouvement ATD (Agir tous pour la dignité Quart monde) est créé en 1957 par le père Joseph Wresinski avec des familles vivant dans un camp de logement à Noisy-le-Grand (banlieue parisienne, ville d'adoption du siège national EEDF). Ce camp avait été installé par le Mouvement Emmaüs et son fondateur l'Abbé Pierre. ATD Quart monde a pour objectif l'éradication de l'extrême pauvreté et comme principe fondateur que ceux qui subissent cette situation doivent être les premiers acteurs de leur propre promotion. Le mouvement fait appel à l'engagement de chaque citoyen pour transformer les mentalités et poser des actes concrets de solidarité. Il propose aussi d'en faire un engagement durable en devenant volontaire-permanent. Présent au début du XXI^e siècle dans une trentaine de pays au niveau opérationnel et une centaine par le biais de correspondants, il travaille à la fois sur le terrain, au niveau national et international.

Ensemble, nos associations souhaitent organiser des événements communs. Pour cela ATD propose plusieurs actions organisées au niveau local auxquelles les structures locales seraient les bienvenus. Bien entendu il ne s'agit que de propositions. Libre à vous, ensuite, de construire votre projet avec une délégation ATD.



» La démarche se veut horizontale, chacun est encouragé à se mettre en mouvement et partager à l'ensemble de l'association ses bons plans partenaires et surtout l'avancement des projets.

QUEL PROJET POUR L'ÉQUIPE ?

Dans l'unité il y a peut-être plusieurs équipes, équipages, clans : à chacun son projet !

Astuces pour que les équipes puissent choisir, définir leur thématique et leur projet :

- Un temps de sensibilisation sur les 10 ODD
- Un temps de sensibilisation spécifique à un ou plusieurs ODD
- Un jeu d'expression pour verbaliser les attentes individuelles
- Un temps conseil pour identifier ce qui ressort des motivations individuelles et collectives

Une fois cette étape validée, il est conseillé de le formaliser par écrit pour clarifier les objectifs et se poser quelques questions essentielles pour la suite... Avant de se lancer dans la présentation du projet et la recherche de partenaires et de financements, on s'assure que :

- NOTRE GROUPE EST BIEN CONSTITUÉ ET DÉFINI, NOUS AVONS UN FONCTIONNEMENT OPÉRATIONNEL
- NOUS AVONS ÉCRIT NOS MOTIVATIONS, LES MOTIVATIONS DU GROUPE SONT BIEN DÉFINIES
- NOUS AVONS CHOISI LE TYPE DE PROJET SUR LEQUEL NOUS SOUHAITONS NOUS ENGAGER
- NOUS NOUS SOMMES RENSEIGNÉS SUR LES PARTENARIATS EXISTANTS DANS LESQUELS NOUS POURRIONS NOUS INSCRIRE

Dans les pages 22 et 23 sont présentés les partenariats nationaux et internationaux potentiels sur cette thématique. Ce sont des pistes possibles mais en aucun cas restrictives.

Le groupe dispose de son propre réseau local : valorisons-le !

Voici quelques clés pour établir un partenariat réussi, sur la base des idées, pistes et envies :

- La dimension partenariale d'un projet ne se décrète pas mais se construit tout au long du projet et le plus tôt possible. En effet, il ne s'agit pas de construire un projet seul puis de l'imposer tel quel à un partenaire.
- La recherche de partenaire est une des phases cruciales de tout projet. Il est important de laisser assez de place à celui-ci dans la construction du projet tout en lui exprimant clairement ses envies et intentions.
- L'objectif est de prendre le temps de trouver son partenaire, d'échanger avec lui et de savoir ce que chacun apporte à l'autre pour que la coopération soit effective et réciproque.

Au-delà du partenaire lié au projet, pourquoi pas un partenariat financier ?

En fonction du projet choisi, il sera nécessaire de trouver des financements privés ou publics. Il faut identifier les sources de financement possibles en lien avec votre projet : appels à projets, fondations, mécénats, subventions ...

LA CHECKLIST

Nous pouvons passer à l'étape suivante si :

- NOUS AVONS UNE FICHE CLAIRE DE DESCRIPTIF DE L'ACTION À PRÉSENTER AUTOUR DE NOUS.
- NOUS SOMMES EN CONTACT AVEC UN PARTENAIRE.
- NOUS SAVONS QUELLES SERONT NOS PRINCIPALES SOURCES DE FINANCEMENT POUR ASSURER LE BON DÉROULEMENT DU PROJET.
- NOUS CLÔTURONS CETTE ÉTAPE PAR UNE RENCONTRE AVEC LES PARENTS ET LES PARTENAIRES POUR PRÉSENTER LES OBJECTIFS DU PROJET.

Ci-joint, en page suivante une fiche projet pour accompagner l'équipe dans la clarification qui sera ensuite utile pour présenter le projet aux parents, à des partenaires, à des donateurs...

PRÉSENTER SON PROJET

Cette fiche vise à aider, à structurer le projet, le présenter face à différents interlocuteur·trice·s : PARENTS, PARTENAIRES, MAIRIE...

Attention à être clairs, honnêtes et donnez les grandes lignes (pas trop précis) !

Dans tous les cas, il faut se mettre à la place de l'interlocuteur·trice qui recevra cette fiche : qu'est-ce qui va l'intéresser, l'attirer dans votre projet ? Comment va-t-il pouvoir comprendre qui vous êtes et ce que vous pourriez faire ensemble ?

■ Branche :

■ Contact :

■ Courriel :

■ Téléphone :

■ Structure :

Groupe / SV / centre / école...

■ Région :

■ **Décrivez en quelques lignes votre équipe**

Nombre, âge, région, profil, centres d'intérêts...



■ **Décrire l'intention de votre projet**

Décrivez en quelques lignes vos envies et vos motivations...

■ **Quelle(s) est / sont la ou les thématiques ciblées ?**

Ressources citées dans le Kit « Pauvreté et exclusion »

• Association ATD-Quart Monde

Outils pédagogiques

<https://www.atd-quartmonde.fr/sengager/dans-votre-milieu-professionnel/reseau-ecole/dossierpedagogique2015-2016/>

Ressources vidéos

• *La misère est violence* (3')

<https://www.youtube.com/watch?v=A4dk354UW8Q>

• *La misère est violence* (26')

https://www.youtube.com/watch?v=hPX_cflMZ70

Vidéos de témoignages à retrouver ici :

<http://www.unheard-voices.org/?lang=fr>

Plus particulièrement :

• *Je m'appelle Emma* (8')

<http://unheard-voices.org/je-mappelle-emma/?lang=fr>

• *Reprendre sa dignité et ensemble relever la tête* (6')

<http://unheard-voices.org/reprendre-sa-dignite-et-ensemble-relever-la-tete-tarbes-france/?lang=fr>

• *Mon engagement, ma communauté* (5')

<http://unheard-voices.org/my-engagement-my-community/?lang=fr>

Pour aller plus loin...

• *50 droits contre l'exclusion*

Un mini guide de l'ANSA, 2015

<http://www.cnle.gouv.fr/50-droits-contre-l-exclusion-un.html>

• *La précarité dans les livres pour enfant*

Centre de recherches et d'informations sur la littérature jeunesse

<http://www.crilj.org/2013/02/09/la-precarite-dans-les-livres-pour-enfants/>

• Association La Chaudrée

Article *Ouest-France*

<https://www.ouest-france.fr/normandie/cherbourg-octeville-50100/la-chaudree-cherbourg-20-ans-de-repas-solidaires-4024963>

• *L'épicerie solidaire pacte 14*

Article *Ouest-France*

<https://www.ouest-france.fr/normandie/mondeville-14120/lepicerie-solidaire-soutient-pres-de-1-300-familles-2066561>

• *Des solutions locales pour une action globale*

Journal *La pauvreté en France*

https://www.resolis.org/upload/journal/document/33_20161206_resolis_journal_numerosynthese_interactif.pdf

• Publications du SAMU social de Paris

<https://www.samusocial.paris/publications>

• *Qu'est-ce que le handicap ?*

<https://www.youtube.com/watch?v=sqx8JpwxclU>

• *Du scoutisme d'extension aux vacances adaptées*

Livre *Actes de la journée de la mémoire du scoutisme laïque* – Accent du Sud



■ Précarité

« La précarité est l'absence de l'une ou plusieurs des sécurités permettant aux personnes et aux familles d'assumer leurs responsabilités élémentaires et de jouir de leurs droits fondamentaux. L'insécurité qui en résulte peut être plus ou moins étendue et avoir des conséquences plus ou moins graves et définitives. Elle conduit le plus souvent à la grande pauvreté quand elle affecte plusieurs domaines de l'existence qu'elle tend à se prolonger dans le temps et devient persistante, qu'elle compromet gravement les chances de reconquérir ses droits et de ré-assumer ses responsabilités par soi-même dans un avenir prévisible. » **J.WRESINSKI. Grande pauvreté et précarité économique et sociale. Paris, Journal Officiel, 1987, p 14)**

■ Pauvreté

« On ne peut approcher la pauvreté qu'en utilisant divers indicateurs. Les indicateurs de type monétaire (salaires, revenus) pris isolément sont vivement contestés, mais, croisés avec d'autres indicateurs (logement, emploi, santé...) ils donnent une idée précise des caractéristiques des familles touchées par un cumul de facteurs de pauvreté. » **Bloc notes de l'Observatoire Economique de Paris, INSEE, Paris, Journal Officiel, 1987**

■ Pauvreté extrême

On parle également de pauvreté absolue. Cette approche se fonde sur l'évaluation qui est faite de la dépense minimale pour assurer un niveau de vie tolérable. Dans le rapport Vaincre la pauvreté humaine (2000) du PNUD, un encadré définit spécifiquement l'« extrême pauvreté », la « pauvreté générale » et la « pauvreté humaine ». Ainsi, « une personne vit dans la pauvreté extrême si elle ne dispose pas des revenus nécessaires pour satisfaire ses besoins alimentaires essentiels – habituellement définis sur la base de besoins caloriques minimaux [...]. Une personne vit dans la pauvreté générale si elle ne dispose pas des revenus suffisants pour satisfaire ses besoins essentiels non alimentaires – tels l'habillement, l'énergie et le logement – et alimentaires ». La « pauvreté humaine », quant à elle, est présentée comme l'« absence des capacités humaines de base : analphabétisme, malnutrition, longévité réduite, mauvaise santé maternelle, maladie pouvant être évitée » [PNUD 2000a : 19].

■ Exclusion

On considère comme exclus les membres soumis à une procédure prévue et directe de rejet (exemple : les exclus d'un parti) mais également ceux qui sont exclus indirectement, parce qu'ils ne possèdent pas les mêmes droits ou ne peuvent participer aux mêmes activités que les autres. (exemple : immigrés, handicapés). **Lexique des sciences sociales, M.GRAWITZ, Paris, Dalloz, 1991, 19 p.**

Avec le soutien du :



Les EEDF sont agréés Association éducative complémentaire de l'enseignement public.